

## Les propositions finales en finnois

### I Introduction

Cet article s'intéresse aux propositions finales en finnois, notamment aux constructions introduites par les conjonctions *jotta* et *että*, exprimant le but.<sup>1</sup> En termes fonctionnelles, les constructions complexes finales ont été définies comme des structures où l'événement A, représenté par le constituant principal de la construction complexe, est envisagé comme ayant pour but la réalisation de l'événement B, dénoté par la circonstancielle finale, cette réalisation étant présentée comme l'objet de la volonté du participant qui exécute l'action correspondant à l'événement A (Cristofaro 2003 : 157 ; 2005). L'exemple (1) illustre la situation.

- (1) Eppu Nuotio kirjailijanura sai alkunsa jo lapsena. Hänen äitinsä sairasteli paljon ja Nuotiolle annettiin kirja käteen, jotta hän pysyisi rauhallisena eikä teloisi itseään (HS 13.2.2006, p. C2.)

'Eppu Nuotio fit les premiers pas dans sa carrière d'écrivain déjà enfant. Sa mère étant souvent malade, l'on avait mis un livre entre les mains de Nuotio pour qu'elle reste calme et ne se fasse pas mal.'

<i>Nuotiolle</i>	<i>annettiin</i>	<i>kirja käteen.</i>	<i>jotta hän</i>	<i>pysyisi</i>
PROP.ALL	donner.PASS.PRET	livre main.ILL	CONJ 3SG	rester.COND.3SG
<i>rauhallisena</i>	<i>eikä</i>	<i>teloisi</i>		<i>itseään</i>
calme.ESS	NEG.3SG+et	se faire.mal.COND.3SG		soi-même.PART.POSS.3

Dans cet exemple, l'action 'mettre un livre entre les mains' correspond à l'événement A, puisque cette action est effectuée dans la perspective d'un autre événement, notamment 'Eppu Nuotio reste calme et ne se fait pas mal'. Ce dernier est donc l'événement B.

<sup>1</sup> En plus des propositions avec *jotta* et *että*, considérées comme subordonnées, la relation finale s'exprime en finnois par les propositions introduites par les particules *nun*, *nin että* et *siksi että*, ainsi que par la construction nominale finale formée avec le premier infinitif au translatif possessive (p ex *syödä-kse-en* 'manger-TRANS-POSS.3SG' > 'pour qu'il/elle mange') (v Hakulinen *et al* 2004 : § 549 ; Leino 2005)

Dans la présente étude, je discuterai des constructions finales en finnois qui ne se soumettent pas tout à fait à cette définition de la finalité. En premier lieu, cette problématique concerne les propositions qui expriment le but de tout un acte de parole, et non pas celui de l'événement exprimé dans l'autre constituant de la construction complexe. En deuxième lieu, il s'agit de démontrer que la frontière entre les constructions finales et consécutives n'est pas nette dans tous les cas.

Pour reconnaître les propositions finales, je m'appuierai sur la description proposée par Leino (2005 : 199–200) qui distingue trois aspects dans la notion de finalité : la temporalité, la causalité et l'intention. L'événement A précède l'événement B chronologiquement, ce dernier ne pouvant se réaliser – éventuellement – qu'après la réalisation du A. La situation est présentée de manière à ce que la probabilité de la réalisation du B soit renforcée, ou bien que cette réalisation soit tout simplement rendue possible, par la réalisation du A. L'événement A est effectué par un être conscient qui a pour but la réalisation du B. (*Op. cit.* ; v. aussi Schmidtke-Bode 2009 : 19.) Une relation finale est donc intrinsèquement modale sur un plan épistémique et déontique : d'abord, elle sous-entend forcément une situation hypothétique, puisque le but n'est pas (encore) atteint; de plus, elle suppose la volonté de quelqu'un, adressée à la réalisation d'un événement donné (Schmidtke-Bode *op. cit.*, pp. 44–45).

Dans cette étude, je me propose de démontrer, premièrement, que l'événement A n'est pas forcément exprimé dans la construction complexe dont la proposition finale fait partie, et deuxièmement, que les propositions finales varient selon qu'on met en avant les aspects temporel et causal ou l'aspect intentionnel de la notion de finalité.

L'analyse portera sur 115 constructions finales tirées, d'une part, des données écrites recueillies dans le journal quotidien *Helsingin Sanomat (HS)*, ainsi que dans les textes de blogs inclus dans le corpus électronique du projet de recherche *Alistus ja konteksti* ('Subordination et contexte') du département de finnois et des langues et littératures finno-ougriennes et nordiques de l'Université de Helsinki (*AK*), et d'autre part, sur des données orales du corpus de conversations en finnois du département de finnois et des langues et littératures finno-ougriennes et nordiques de l'Université de Helsinki (*HY*) (v. la liste des données à la fin de l'article). La répartition des données par corpus est présentée dans le tableau 1 :

**Tableau 1. Les données étudiées**

Corpus	Nombre de constructions finales
Presse	35
Blogs	41
Enregistrements oraux	39
<b>TOTAL</b>	<b>115</b>

Tous les extraits des données présentés au cours de l'analyse sont suivis d'une traduction libre en français qui vise à transmettre le sens et, dans la mesure du possible, le style global de l'extrait. En outre, la partie de l'extrait qui fait l'objet de l'analyse est accompagnée d'une traduction morphémique interlinéaire qui permet au lecteur de rendre compte plus précisément de la construction en question. Les abréviations utilisées dans les traductions morphémiques interlinéaires, ainsi que les conventions de transcription des extraits oraux, sont expliquées à la fin de la communication. Les caractères gras dans tous les exemples sont utilisés par l'auteur à des fins de l'analyse.

Dans ce qui suit, je commencerai par donner brièvement un aperçu général sur les caractéristiques des propositions finales analysées (section 2). Je me pencherai, ensuite, sur des contextes où la proposition finale exprime le but de tout un acte de parole, au lieu de celui de l'événement exprimé dans l'autre constituant de la construction complexe (section 3). Enfin, je discuterai les constructions dont le sémantisme les situe à l'intersection du but et de la conséquence (section 4). Section 5 conclura l'article.

## 2 Remarques sur les constructions étudiées

En ce qui concerne les deux éléments introducteurs des propositions finales, selon Hakulinen *et al.* (2004 : § 1133), *jotta* est plus fréquent que *että* comme marqueur d'une relation finale dans l'usage du finnois standardisé. Les données analysées dans le cadre de la présente étude suggèrent qu'il s'agit, en effet, d'une différence entre les registres de la langue, et éventuellement entre modes de production. Les occurrences des propositions introduites par *jotta* et *että*<sup>2</sup> dans les différents types de données sont présentées dans le tableau 2.

**Tableau 2. La répartition des propositions finales introduites par *jotta* et *että***

Corpus	Propositions avec <i>jotta</i>	Propositions avec <i>että</i>
Presse	28	7
Blogs	25	16
Enregistrements oraux	2	37
<b>TOTAL</b>	<b>55</b>	<b>60</b>

Dans les données tirées du journal quotidien, les propositions avec *jotta* dominent, alors que dans les données recueillies des enregistrements oraux, dont la plupart comprennent des échanges téléphoniques entre personnes qui se connaissent, les propositions avec *että* sont majoritaires. Dans les données recueillies du corpus de blogs, la situation est moins asymétrique, ce qui peut traduire la caractéristique des

<sup>2</sup> Dans les données orales, *että* apparaît le plus souvent sous la forme *et*.

textes de ce type parus sur l'Internet comme mode intermédiaire entre langue (écrite) standardisée et (orale) non-standardisée, ou au moins, comme genre écrit fortement influencé par la langue (orale) non-standardisée.

Il convient toutefois de signaler quelques réserves envers ces chiffres. Premièrement, les données analysées pour la présente étude sont trop réduites pour tirer des conclusions définitives sur la division du travail entre *jotta* et *että*. Deuxièmement, il est possible que le choix entre *jotta* et *että* soit motivé par des facteurs géographiques. Cette question mériterait une étude en soi. Troisièmement, la différence sémantique entre les propositions finales et consécutives, et même entre les propositions finales et complétives, n'est pas toujours nette. Cette problématique concerne, en particulier, les constructions introduites par *että*, qui est un élément à multiples fonctions en finnois moderne. La transition entre la finalité et la conséquence fera l'objet de discussion dans la suite de l'article.

Quant à la position syntaxique de la proposition dans la construction complexe, les propositions introduites par *jotta* sont typiquement postposées (Hakulinen *et al.* 2004 : § 1113, 1133). La même observation peut être faite dans le cas des propositions introduites par *että* analysées pour la présente étude :

**Tableau 3. La position de la proposition finale dans la construction complexe**

Corpus	Propositions avec <i>jotta</i>		Propositions avec <i>että</i>	
	antéposées	postposées	antéposées	postposées
Presse	3	25	1	6
Blogs	2	23	0	16
Enregistrements oraux	0	2	0	37
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>50</b>	<b>1</b>	<b>59</b>

En finnois, la forme verbale de la proposition finale varie en termes de modalité : elle peut se trouver à l'indicatif ou bien au conditionnel.<sup>3</sup> De plus, ces propositions comprennent relativement souvent un verbe modal (Hakulinen *et al.* 2004 : § 1133). Dans les données examinées pour la présente étude, les propositions finales à l'indicatif et au conditionnel se divisent par conjonction et par corpus de la manière suivante :

<sup>3</sup> Notons que le conditionnel est considéré comme un mode dans les grammaires finnoises, contrairement à l'analyse du conditionnel français dans la littérature linguistique française (cf. p. ex. Wilmet 2007 : § 90 ; Grevisse & Goosse 2007 : § 768, 1°).

**Tableau 4. Le mode verbal de la proposition finale**

Corpus	Propositions avec <i>jotta</i>		Propositions avec <i>että</i>	
	indicatif	conditionnel	indicatif	conditionnel
Presse	7	21	6	1
Blogs	5	20	9	7
Enregistrements oraux	0	2	30	7
<b>TOTAL</b>	<b>12</b>	<b>43</b>	<b>45</b>	<b>15</b>

D'une manière intéressante, les données analysées suggèrent que le choix de mode s'associe à l'élément introducteur de la proposition finale. Les propositions introduites par *jotta* ont tendance à inclure un verbe au conditionnel, alors que les verbes des propositions introduites par *että* sont pour la plupart à l'indicatif. Ceci peut s'expliquer par le fait que la conjonction *että* est également présente dans les propositions consécutives, soit toute seule, soit associée à la particule *niin* (v. Penttilä 2002 [1963] :§ 384, 2° ; Hakulinen *et al.* 2004 : § 1132).<sup>4</sup> Le mode verbal de la proposition finale sera discuté ultérieurement dans la présente étude.

En ce qui concerne les verbes modaux dans les propositions finales, parmi les 115 verbes inclus dans les données de cette étude, 37 % peuvent être classés comme modaux par leur sémantisme, les verbes *saada*, *voida* et *päästä* étant les plus fréquents. Les données ne laissent pas apparaître de lien entre le sémantisme modal du verbe et le choix du mode.

Enfin, notons que lorsqu'il s'agit d'un verbe au mode indicatif, le temps du verbe peut être présent ou passé. Les propositions finales avec une référence au temps passé diffèrent de celles avec l'indicatif ou conditionnel présents, sur un plan modal. Celles-là expriment un but qui a été atteint, alors que celles-ci laissent entendre que la réalisation du but reste ouverte, quelque soit le mode du verbe. Observons l'exemple (2).

<sup>4</sup> Penttilä (*op. cit.*) considère *jotta* également comme possible dans les contextes consécutifs, mais en le décrivant comme « plus rare et propre à la langue populaire ». Ici aussi, le rôle éventuel des dialectes ne peut être exclu.

(2) Palkansaajajärjestö SAK tyrmää ajatuksen [eläkkeiden pienentämisestä] suoraan  
 "Ihmisiä ei tule pelotella uusilla järjestelmillä ja eläkkeiden pienemisellä",  
 eläkeasiiantuntija Kaija Kallinen sanoo.

"Olemme tehneet hartiavoimin töitä, että saimme työeläkelainsäädännön kuntoon ja nyt myös sijoitussäädökset ovat kunnossa. On turha alähtää, että yhdessä sovitut toimet ovat riittämättömiä." (HS 7.2.2006, p. B7.)

'L'organisation salariale SAK rejette en bloc l'idée [d'une baisse des retraites].

« Il ne faut pas effrayer les gens avec des nouveaux dispositifs et avec une baisse des retraites. » dit la spécialiste des retraites Kaija Kallinen.

« Nous avons travaillé de toutes nos forces pour parvenir à mettre en ordre la législation relative à la retraite, et à présent les dispositions d'investissement sont également en ordre. Il est injustifié de se plaindre en disant que les mesures décidées ensemble sont insuffisantes. »

<i>Olemme</i>	<i>tehneet</i>	<i>hartiavoimin</i>	<i>töitä.</i>	<i>että</i>
AUX. I PL	faire. PTCP. PL	épaule. force. INSTR	travail. PL. PART	CONJ
<i>saimme</i>		<i>työeläkelainsäädännön</i>	<i>kuntoon.</i>	<i>ja</i>
parvenir. PRET. I PL		retraite. vieillesse. législation. GEN	ordre. ILL	et
<i>nyt</i>	<i>myös</i>	<i>sijoitussäädökset</i>	<i>ovat</i>	<i>kunnossa.</i>
maintenant	aussi	investissement. disposition. PL	être. 3 PL	ordre. IN

Dans cet exemple, les événements A et B sont tous les deux situés dans le passé. La forme prétérite de l'indicatif *saimme* ('nous sommes parvenus') dénote un événement postérieur à l'événement exprimé par la forme verbale *olemmme tehneet* ('nous avons fait'), puisqu'elle se trouve dans une proposition finale, qui correspond dans tous les cas au temps futur, lorsqu'on l'envisage du point de vue de l'autre constituant de la construction complexe. Cet événement est toutefois antérieur au moment de l'énonciation, c'est pourquoi il est interprété comme réalisé.

### 3 Le but de l'acte de parole

Dans l'introduction, la relation finale était définie comme une situation où l'un des événements dénotés par la construction complexe est envisagé comme ayant pour but la réalisation de l'autre. Dans la présente section, je me propose d'examiner quelques contextes où l'événement B n'apparaît guère comme le but de l'événement A, mais comme celui de tout un acte de parole.

Il importe de noter que l'événement A peut bien entendu correspondre à un acte de parole en soi. Ceci est le cas dans les exemples (3) et (4). L'exemple (3) est un extrait de conversation téléphonique entre amis, où l'un d'entre eux (S) veut se renseigner sur l'anniversaire de la sœur de l'autre (V), qui se rapproche. Avant l'extrait présenté ici, S a demandé si la sœur comptait organiser des festivités. L'exemple (4) est tiré d'un texte de blog où le locuteur raconte ses expériences lors d'une réunion organisée par son parti politique sur un ferry. Avant l'extrait présenté ici, le locuteur a énuméré des événements positifs qui ont eu lieu pendant le voyage.

(3) HY, SG 141-3 SIRKAN SYNTTARIT

1 S: nii että hän niinku viättää v<sub>h</sub>ä sillai  
2 hiljasuu [dessa s ]it<sub>ä</sub>. .h[hh j]o<sub>o</sub>. sitä mäki  
3 V: [nii. ] [°mm:°. ]  
4 S: aatteli että tuota,  
5 V: mj [oo.  
6 S: [.hh täytyy v<sub>h</sub>ä ny .mhhth täyty ny  
7 v<sub>h</sub>ä niinku siskolta kysellä että °tuota°,  
8 V: jo [o.  
9 S: [.mhh että (0.2) minkälainen (.) suunnitelma  
10 hänellä on että, (.) että tiätää sitte,  
11 just j<sub>o</sub>o.

1 S: 'oui donc elle fêtera disons  
2 sans faire [trop de ] bruit .h[hh ou]i. c'est ce que  
3 V: [oui. ] [°mm:°. ]  
4 S: je me disais aussi donc,  
5 V: ou [i.  
6 S: [.hh il faut bien un peu .mhhth il fallait bien  
7 se renseigner un peu auprès de la sœur °donc°,  
8 V: ou [i.  
9 S: [.mhh sur (0.2) quels (.) sont  
10 ses projets pour, (.) pour savoir quoi,  
11 d'accord.'

täyty ny v<sub>h</sub>ä niinku siskolta kysellä että °tuota°,  
fallor.PRET.3SG PTCL un peu PTCL sœur.ABL se.rensigner CONJ/PTCL PTCL

että (0.2) minkälainen (.) suunnitelma  
CONJ/PTCL de quelle sorte projet

hänellä on että, (.) että tiätää sitte,  
3SG.AD être.3SG CONJ/PTCL CONJ savoir.3SG PTCL

(4) Jotta totuus ei unohtuisi, on kerrottava myös kolikon toinen puoli. Iso lauma kokoomusnuoria remusi koko yön käytävällämme. Koska minulla on pöllön korvat, aloin huomautella heille klo 3 alkaen. Huomautukset eivät kuitenkaan menneet perille vaan homma jatkui noin 6.45 saakka.

Täytyy ihmetellä heidän touhujaan. (AK)

Pour que la vérité ne soit pas oubliée, il faut raconter l'autre face de la monnaie aussi. Toute une bande de jeunes représentants du parti a fait la fête pendant toute la nuit dans notre corridor. Comme j'ai les oreilles d'une chouette, j'ai commencé à leur faire des remarques à partir de 3 heures. Les remarques n'ont toutefois pas fait effet, la bringue continuant jusqu'à 6h45 environ.

Il faut vraiment s'étonner de leurs frasques.'

*otta totuus ei unohtuisi on kerrottava myös*  
CONJ vérité NEG.3SG s'oublier.COND.3SG être.3SG raconter.PTCP aussi

*kotikon toimen puoli*  
monnaie.GEN autre face

Dans les deux exemples, la proposition finale est associée à une proposition à valeur nécessaire, avec un verbe dénotant un acte de parole (dans l'exemple 3, *kysellä* 'demander'; dans l'exemple 4, *kertoa* 'raconter, dire'). Dans l'exemple (3), la valeur nécessaire est traduite par le verbe modal *täytyä* ('devoir, falloir'); dans l'exemple (4), par la construction nécessaire *on kerrottava* ('il faut raconter'). Cet événement communicatif présenté comme une nécessité correspond à l'événement A qui est envisagé en vue de la réalisation de l'événement B, exprimé dans les propositions introduites par *että* et *jotta*. Ainsi, ces propositions finales expriment le but de l'acte de parole. Dans l'exemple (3), il s'agit d'expliquer pourquoi avoir posé la question sur l'anniversaire de la sœur; alors que dans l'exemple (4), la proposition finale sert à expliciter la raison pour laquelle l'événement désagréable qui a eu lieu pendant la réunion doit également être présenté.<sup>5</sup>

Dans les deux cas, la proposition finale est donc utilisée pour justifier l'acte de parole, précédent dans l'exemple (3), et suivant dans l'exemple (4). En effet, dans l'exemple (3), la proposition finale est postposée, non seulement par rapport à la proposition exprimant l'événement A, mais à toute la séquence comprenant la demande de renseignements et la réponse à cette demande. Dans l'exemple (4), en revanche, la proposition finale est antéposée, non seulement à la proposition exprimant l'événement A, mais à toute la description de l'événement présenté comme désagréable. Cette organisation suggère que ce type de constructions finales assure une fonction rhétorique, contribuant à ouvrir ou à clore des séquences discursives fonctionnellement cohérentes.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Dans les exemples (3) et (4), la personne est exprimée par la construction dite *personne zéro*. Dans l'exemple (3), cela concerne les deux formes verbales *täytyä* ('devoir.PRET.3SG') et *täällä* ('savoir 3SG'); dans l'exemple (4), seulement le verbe de la proposition exprimant l'événement A *on kerrottava* ('être.3SG raconter.PTCP' > 'il faut raconter'). Cette construction où le verbe se met à la troisième personne du singulier et la place du constituant nominal à référence, *a priori*, humaine est laissé vide peut être interprétée comme référant à une personne générique, mais aussi comme référant au locuteur, à l'interlocuteur ou bien à la fois à ces deux participants. Dans les extraits analysés ici, c'est avant tout le locuteur qui se met à la place de l'agent. (V. Laitinen 2006.)

<sup>6</sup> J'ai soutenu ailleurs (Peltola, à paraître, v. aussi ci-dessous) que les propositions finales associées aux constructions impératives ne peuvent être considérées comme des expressions de but, à proprement parler, puisque l'événement qu'elles expriment n'est pas envisagé dans la perspective d'une volonté de la part du participant qui exécute l'action correspondant à l'événement dénoté par l'énoncé injonctif. Les exemples (3) et (4) témoignent du fait que les propositions finales associées aux énoncés où la nécessité est traduite par un verbe ou par une construction nécessaires ne se soumettent pas tout à fait à cette analyse, car, contrairement aux énoncés injonctifs où celui qui effectue l'action présentée comme une nécessité ne

Dans les exemples (3) et (4), l'acte de parole justifié par la proposition finale est explicite. Il peut toutefois rester implicite, la justification seule étant présentée. Dans ces constructions, le constituant qui apparaît syntaxiquement, graphiquement et prosodiquement comme la proposition principale ne l'est pas dans la perspective du lien sémantique entre les constituants. Autrement dit, il ne traduit pas l'événement envisagé comme ayant pour but l'événement exprimé par la proposition finale. Observons l'exemple (5) qui est tiré d'un article de presse sur le nombre des amateurs du foot en Finlande. On y apprend le nom, l'âge et l'équipe du 110 000<sup>e</sup> joueur qui a payé sa licence.

- (5) Jalkapallon harrastajamäärät jatkavat Suomessa kasvuaan, vaikka pakkänen paukkuu yhtenään 20 asteessa. Jalkapallon lisenssipelaajien määrä ylitti 110 000 rajan eilen.

Ettei suomalaisittain suuri lukema jäisi pelkkäksi tilastoksi, niin juhlapelaaja on Erkki Härkönen, 8. Kajaanin Hakasta. (HS, 7.2.2006, p. B10.)

Le nombre des amateurs du foot continue à croître en Finlande, bien que le froid atteigne continuellement les 20 degrés. Le nombre de joueurs ayant payé la licence a dépassé la limite de 110 000 hier.

Pour que ce chiffre impressionnant dans le contexte finlandais ne reste pas qu'un détail statistique, le joueur à célébrer s'appelle Erkki Härkönen, 8 ans, de l'équipe Kajaanin Haka

*Ettei suomalaisittain suuri lukema jäisi pelkkäksi*  
 CONJ+NEG.3SG finlandais.ADV grand chiffre rester.COND.NEG simple.TRANS

*tilastoksi, niin juhlapelaaja on Erkki Härkönen*  
 statistique TRANS PTCL fête.joueur être.3SG PROP PROP

La proposition finale antéposée ne peut guère être interprétée comme exprimant le but de l'événement dénoté par la proposition suivante ('le 110 000<sup>e</sup> joueur s'appelle Erkki Härkönen'). Plutôt, il s'agit de mettre en avant l'objectif en vue duquel l'information qui suit est donnée. Cette proposition finale sert ainsi à justifier un acte de parole de la même manière que les propositions finales présentées dans les exemples (3) et (4), sauf que cette fois-ci cet acte n'est pas explicite.

Notons que la particule *niin* marque la transition entre les deux constituants de la construction complexe. Dans cette position, *ni(in)* met en évidence la relation de subordination pragmatique entre les deux constituants, indiquant le retour à la ligne principale du discours (Vilkuna 1997, 2007 ; Duvallon & Routarinne 2001). Dans l'extrait présenté ci-dessus, *niin* peut en conséquence être

---

peut être le locuteur lui-même, les énoncés aux verbes ou constructions nécessaires permettent de mettre le locuteur à la place de ce participant, par exemple, par moyen d'une construction à personne zéro, comme dans les exemples (3) et (4)

interprété comme marqueur de l'asymétrie entre le premier constituant à fonction métatextuelle et le second qui sert à développer le thème précédent, notamment le fait que la limite de 110 000 joueurs a été dépassée.

La différence entre les constructions où la proposition finale correspond au but de l'événement exprimé par l'autre constituant de la construction complexe, à proprement parler, et celles où elle dénote le but de l'acte de parole commis dans cet autre constituant apparaît nettement, lorsqu'on compare les exemples (6) et (7). L'exemple (6) est l'extrait d'un échange téléphonique entre un adulte (S) et une petite fille (V). L'exemple (7) est également tiré d'une conversation au téléphone, mais cette fois-ci entre deux amis adultes S et V. Ce dernier est censé venir avec sa famille chez celle de S pour sortir ensuite ensemble. *Jonna* est la petite fille de S.

(6) HY, Sg 094-097 PIIPPAUKSET

1 S: .hh pistät sä paljo lämmintä vaatetta päälle(h),  
 2 V: nii-i,  
 3 S: **ettei tuu ky:lma(h)**,

1 S: '.hh est-ce que tu t'habilleras bien chaudement,  
 2 V: oui,  
 3 S: **pour ne pas avoir froid,'**

*pistät sä paljo lämmintä vaatetta päälle(h),*  
 mettre.2SG 2SG beaucoup chaud.PART vêtement.PART dessus.ALL

**ettei tuu ky:lma(h)**  
 CONJ+NEG.3SG venir.NEG froid

(7) HY, Sg 094-097 LAHTÖ

1 S: no: me ru- teil menee semmone parikytä,  
 2 (.) minuuttia,  
 3 V: kakskyt viis minuutt<sup>°</sup>ia,<sup>°</sup>  
 4 S: joo nii mä rupeen sit tota Jonnaa pukee  
 5 päälle **ettei sille tuu nii kuuma sit**  
 6 [tos odotelle<sup>°</sup>ssa,<sup>°</sup>  
 7 V: [joo,  
 8 V: o: [kei,  
 9 S: [vai juatteks te kahvit  
 10 ensin,  
 11 V: .mt me: just juodaa- juodaa teetä täs näi.  
 12 S: a:ha.  
 13 (.)  
 14 V: [.mt lähetää vaa suaraa sitt<sup>e</sup>,<sup>°</sup>  
 15 S: [ino,  
 16 S: oo koo.

1 S: 'ben on co- ça va vous prendre du style vingt,  
 2 (.) minutes,  
 3 V: vingt-cinq minutes,  
 4 S: ouais donc je commence à habiller Jonna  
 5 pour qu'elle n'ait pas trop chaud  
 6 [là en attendant,  
 7 V: [d'accord,  
 8 V: O. [K.,  
 9 S: [ou est-ce que vous voulez prendre un café  
 10 d'abord,  
 11 V: .mt on est juste en train de pren- prendre un thé là.  
 12 S: d'accord.  
 13 (.)  
 14 V: [.mt il vaut mieux qu'on parte direct de chez vous,  
 15 S: [tben,  
 16 S: O.K.'

*mä rupeen sit tota Jonnaa pukee päälle*  
 ISG commencer.ISG PTCL DEM.PART PROP.PART habiller.INF dessus.ALL

*ettei sille tuu nii kuuma sit*  
 CONJ.NEG.3SG DEM.ALL venir.NEG PTCL chaud PTCL

Dans les deux exemples, le constituant conçu comme syntaxiquement principal par rapport à la proposition finale postposée dénote l'événement 'habiller' (dans l'exemple 6, 's'habiller bien chaudement' ; dans l'exemple 7, 'habiller sa petite fille'). Or, le but est présenté d'une manière opposée dans ces constructions ; dans l'exemple (6), l'objectif est de ne pas avoir froid, tandis que dans l'exemple (7), il s'agit de ne pas avoir trop chaud.

La contradiction s'explique par le fait que, dans l'exemple (6), la proposition finale traduit le but de l'événement dénoté par le constituant qui précède, c'est-à-dire de l'action 's'habiller bien chaudement'. Autrement dit, l'événement A de la relation finale est exprimé par cet autre constituant de la construction complexe. En revanche, dans l'exemple (7), l'événement dénoté par la proposition finale correspond au but de tout l'acte de parole qui précède, notamment de la demande de renseignements sur le temps que S et sa famille doivent encore attendre avant l'arrivée de V et sa famille. L'objectif de S est de pouvoir être prêts à partir, dès que les autres arrivent, sans que la petite fille ait trop chaud en attendant. Il ne s'agit donc pas d'exprimer le but de l'action 'habiller sa petite fille', ce qui donnerait comme résultat une interprétation absurde ('habiller sa petite fille pour qu'elle n'ait pas trop chaud'), mais justifier l'acte de parole correspondant à la séquence précédente. Notons que la particule *sit* ne porte pas ici de valeur temporelle ('alors'), car elle n'est pas accentuée. Si c'était le cas, la proposition finale pourrait être interprétée comme une justification pour le choix du temps ('je commencerai à habiller la petite fille seulement alors, pas plus tôt'). Or, la particule *sit* non accentuée, située après le verbe fini marque l'énoncé comme une conclusion tirée des propos du locuteur précédent, notamment de l'information donnée par V concernant l'heure d'arrivée de sa famille. Elle assure donc une fonction causale et évidentielle ('donc') (v. Hakulinen & Saari 1998 ; Hakulinen *et al.* 2004 : § 825).

Lorsque la proposition finale est utilisée pour justifier un acte de parole, la relation finale ne se réduit donc pas forcément à un lien interpropositionnel à

l'intérieur d'une construction complexe, mais peut se manifester également entre la proposition finale et une séquence plus étendue du discours.

#### 4 Le but et la conséquence

Dans ce qui suit, je discuterai un autre aspect des propositions finales en finnois qui doit être pris en considération lorsqu'on veut rendre compte de la variation sémantique des relations finales. Il s'agit de mettre en avant la proximité entre les constructions finales et consécutives. Dans une perspective de linguistique typologique, il s'est avéré que les moyens possédés par les langues pour exprimer le but et la conséquence se chevauchent fréquemment (Schmidtke-Bode 2009 : 151). Ceci n'est pas surprenant car la finalité peut en soi être conçue comme une conséquence voulue (*op. cit.*, pp. 18–19 ; en ce qui concerne le français, cf. p. ex. la définition de la conjonction complexe *de (telle) manière que* donnée par *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2009, s. v. manière*).

La nature consécutives de certaines subordonnées finales se montre claire, lorsqu'on compare les deux constructions qui se trouvent présentées dans l'exemple (8). L'extrait est tiré d'un échange dans une salle de classe. Dans le passage présenté ici, l'institutrice (I) dirige les élèves (E) lors d'un cours de travaux manuels. Elle montre comment attacher les boutons servant d'yeux aux nounours que les élèves ont préparés.

(8) HY, Sg138 KÄSITYÖTUNTI

- 1 I : just just, (.) kattokaas täällä. ·  
2 (1.2)  
3 I : tulkaas tänne kaikki kattomaan ni (0.3) ni:  
4 ni: >älkää ihan lähelle sillai et kaikki  
5 näk°ee, °<  
6 (0.7)  
7 I : nyt Merituulil on laitettu näihin silmiin (.) tähän  
8 pienet rei:ät? (.) SEN OVEN VOI JÄTTÄÄ  
9 AUKI hei.  
10 (0.7)  
11 I : pienet reiät, ja nyt mä katon että  
12 tässä (.) napissa tai taustassa minkä  
13 mä otan ni noi (1.5) nää väkäset on  
14 ylöspäin.  
15 (0.7)  
16 I : näättek°ö.  
17 E : °juu,°  
18 (.)  
19 I : sitte, (.) katsokaa tarkk°aan.°  
20 (0.3)  
21 I : °älä tuu ihan eteen et kaikki näkee.°

1 I : 'exactement exactement, (.) regardez avec ça.  
 2 (1.2)  
 3 I : venez ici tous pour voir donc (0.3) donc  
 4 voilà >ne venez pas si près de façon à ce que tout  
 5 le monde voie,<  
 6 (0.7)  
 7 I : donc Merituuli a ces yeux où on a mis (.) ici  
 8 des petits trous? (.) VOUS POUVEZ LAISSER LA PORTE  
 9 OUVERTE hein.  
 10 (0.7)  
 11 I : des petits trous, et maintenant je regarde pour que  
 12 dans ce (.) bouton ou dans cette partie opposée que  
 13 je prends ben ces (1.5) ces crochets sont vers  
 14 le haut.  
 15 (0.7)  
 16 I : voyez.  
 17 E : °oui,°  
 18 (.)  
 19 I : ensuite, (.) regardez bien.  
 20 (0.3)  
 21 I : °ne viens pas là devant pour que tout le monde voie.°'

*älkää ihan lähelle sillai et kaikki näkee*  
 NEG.IMP.2PL tout prés.ALL de.façon.que CONJ tous voir.3

*älä tuu ihan eteen et kaikki näkee*  
 NEG.IMP.2SG venir.NEG tout devant.ILL CONJ tous voir.3

Il y a deux constructions dans cet extrait qui peuvent être conçues comme exprimant une relation finale ou consécutive. La première des constructions en question (lignes 4–5, *älkää ihan lähelle sillai et kaikki näkee*) est un cas plutôt typique d'une construction consécutive, avec l'adverbe *sillai* ('de façon [à ce] que') complété par une proposition introduite par *et(tä)* (v. Hakulinen *et al.* 2004 : § 1160), alors que la dernière des constructions (ligne 21, *älä tuu ihan eteen et kaikki näkee*) est analysable plutôt comme finale, du fait de l'absence d'un adverbe de manière. Les fonctions de ces deux propositions sont tout de même très proches dans cet exemple. Elles font référence à l'événement ('tout le monde arrive à voir') suivant la réalisation de l'événement suggéré par l'injonction négative ('ne pas venir trop près'). Seulement, dans le premier des cas, il s'agit de mettre en avant la manière de procéder qui permette à tout le monde de suivre la présentation, alors que le deuxième sert plutôt d'une justification à l'injonction.

En effet, les propositions finales associées à une injonction n'expriment pas forcément la volonté du participant qui effectue l'action dénotée dans l'énoncé injonctif mais celle du locuteur de l'injonction. Ce type de propositions finales ne se conforme donc pas à la définition donnée à la relation finale.

La différence entre la consécution et la finalité est fréquemment codée par les modes verbaux de la proposition subordonnée, dans les langues du monde (Schmidtke-Bode 2009 : 44–50). Telle est la motivation derrière la variation des modes indicatif et subjonctif français dans les propositions introduites par les conjonctions complexes du type *de telle façon (à ce) que*. En finnois, la variation entre le conditionnel et l'indicatif, les deux modes dominant les propositions finales, n'est pas standardisée de la même manière, mais elle manifeste une tendance

semblable.<sup>7</sup> Observons l'exemple (9), où les verbes de la proposition finale sont au mode conditionnel.

- (9) Järvimaastossa on vaikea liikkua: järvien veljet, nuo jylhät metsät, tekevät järvien kanssa parhaansa että kulkija eksyisi ja joutuisi asettumaan perheineen lapsineen korpeen ikuisiksi ajoiksi. (AK)

‘Il est difficile de se déplacer en terrain lacustre: les frères des lacs, ces forêts sauvages, font leur mieux avec les lacs pour que le voyageur se perde et se voie obligé de s’installer avec sa famille, avec ses enfants dans la forêt lointaine pour toujours.’

*järvien veljet, nuo jylhät metsät, tekevät järvien kanssa*  
 lac.PL.GEN frère.PL DEM.PL sauvage.PL forêt.PL faire.3PL lac.PL.GEN avec

*parhaansa että kulkija eksy-isi ja joutu-isi*  
 le.mieux.POSS.3 CONJ voyageur se.perdre-COND.3SG CONJ être.obligé-COND.3SG

*asettumaan*  
 installer.INF.ILL

Dans cette construction, la locution modale *tehdä parhaansa* (‘faire son mieux’) implique la volonté des participants qui exécutent l’action, notamment des forêts et des lacs personnifiés. Grâce à sa valeur modale, et son origine en tant qu’expression d’intention (v. Lehtinen 2007 : 133), le conditionnel permet de continuer, dans la subordonnée finale, la représentation des événements du point de vue de ces participants, alors que si les deux formes verbales de la subordonnée étaient à l’indicatif présent, les événements ne seraient pas marqués comme l’objet de la volonté de ces participants :

- (9') Järvimaastossa on vaikea liikkua: järvien veljet, nuo jylhät metsät, tekevät järvien kanssa parhaansa että kulkija eksyy ja joutuu asettumaan perheineen lapsineen korpeen ikuisiksi ajoiksi.

*eksy-y*  
 se.perdre-IND.3SG  
*joutu-u*  
 être.obligé-IND.3SG

Les événements en question seraient, dans ce cas-là, conçus plutôt comme des conséquences imposées au sujet de la subordonnée (*kulkija* ‘le voyageur’).

---

<sup>7</sup> Pour une comparaison entre la variation des modes verbaux dans les propositions finales en finnois et en français, v. Peltola (à paraître).

Ainsi, les constructions finales finnoises avec le mode indicatif dans la proposition subordonnée semblent, dans une perspective sémantique, s'approcher du tournant qui sépare la finalité de la consécution. Il est vrai que l'événement exprimé par ces constructions indicatives n'est pas forcément envisagé comme un résultat réalisé, mais comme appartenant au temps futur, par rapport au moment de l'énonciation. Grâce à l'usage d'une forme verbale indicative, la valeur modale intentionnelle inhérente à une relation finale est toutefois effacée, pour mettre en relief la consécution des événements. Par conséquent, on peut dire que les propositions finales indicatives et conditionnelles font saillir les différents aspects d'une relation finale (cf. Leino 2005 : 199–200).

## 5 Conclusion

Dans cet article, j'ai examiné la variation à l'intérieur de la catégorie des propositions finales en finnois. Après une présentation générale de quelques caractéristiques des données étudiées, je me suis penchée sur des propositions finales qui ne correspondent pas tout à fait à la définition fonctionnelle donnée à la relation finale. J'ai d'abord mis en avant que toutes les propositions finales n'expriment pas le but de l'action dénotée dans l'autre constituant de la construction complexe, mais celui de l'acte de parole effectué dans la séquence du discours qui précède ou qui suit. Ensuite, j'ai proposé qu'à l'intérieur de la catégorie des propositions finales, il existe un continuum entre les constructions où l'aspect intentionnel de la relation finale est mise en avant et les constructions où l'aspect consécutif de cette relation est plus saillant. La variation des modes verbaux se montre motivée, également en finnois, par ces différentes dimensions de la finalité.

### Abréviations des traductions morphémiques interlinéaires

ABL	ablatif	INF	infinitif
AD	adessif	INSTR	instructif
ADV	adverbe	NEG	négatif
ALL	allatif	PART	partitif
AUX	auxiliaire	PASS	passif
COND	conditionnel	PL	pluriel
CONJ	conjonction	POSS	possessif
DEM	démonstratif	PRET	préterit
ESS	essif	PROP	nom propre
GEN	génitif	PTCP	particpe
ILL	illatif	PTCL	particule
IMP	imperatif	SG	singulier
IN	inessif	TRANS	translatif
IND	indicatif		

## Symboles de transcription

[ ]	énoncés en chevauchement
(0.5)	silence en dixièmes de seconde
(.)	micro-pause
.	intonation descendante
,	intonation continue
?	intonation montante
ˉ	extension du son
<u>mot</u>	accent
◦	volume bas
↑	intonation fortement montante
><	prononciation rapide
hh	inhalation
(hh)	prononciation aspirée

## Sources des données étudiées

- AK = Corpus électronique du projet de recherche *Alistus ja konteksti* ('Subordination et contexte'). Département de finnois et des langues et littératures finno-ougriennes et nordiques de l'Université de Helsinki.
- HS = *Helsingin Sanomat*, journal. Les éditions consultées : 7/2/2006, 13/2/2006, 14/2/2006, 21/2/2006.
- HY = Corpus de conversations en finnois. Département de finnois et des langues et littératures finno-ougriennes et nordiques de l'Université de Helsinki.

## Bibliographie

- Cristofaro, S. (2003) : *Subordination*, Oxford Studies in Typology and Linguistic Theory. Oxford University Press.
- Cristofaro, S. (2005) : Purpose clauses. In : Haspelmath, M., M. S. Dryer, D. Gil & B. Comrie (éds.) : *The World Atlas of Language Structures*, Oxford University Press, 506-509.
- Duvallon, O. & S. Routarinne (2001) : Parenteesi keskustelun kieliopin voimavarana. In : Halonen, M. & S. Routarinne (éds.) : *Keskustelunanalyysin näkymiä*, Kieli 13, Helsingin yliopiston suomen kielen laitos, Helsinki, 122-154.
- Grevisse, M. & A. Goosse (2007) : *Le Bon Usage*, 14<sup>e</sup> édition, De Boeck / Duculot, Bruxelles.

- Hakulinen, A. & M. Saari (1998) : *Var finns mannen Anja sen då? Om set(da)n och då som motsvarigheter till finskans sit(ten) i helsingforssvenska samtal*. In : Lehti-Eklund, H., M. Mazzarella & M. Saari (éds.) : *Samtalsstudier, Meddelanden från Institutionen för nordiska språk och nordisk litteratur vid Helsingfors universitet, serie B. 19, Helsingfors universitet, Helsingfors, 81-96.*
- Hakulinen, A., M. Vilkuna, R. Korhonen, V. Koivisto, T. R. Heinonen & I. Alho (éds.) (2004) : *Iso suomen kielioppi*, Société de littérature finlandaise, Helsinki.
- Laitinen, L. (2006) : Zero person in Finnish. A grammatical resource for construing human reference. In : Helasvuo, M.-L. & L. Campbell (éds.) : *Grammar from the human perspective. Case, space and person in Finnish*, John Benjamins, Amsterdam / Philadelphia, pp. 209-231.
- Lehtinen, T. (2007) : *Kielen vuosituhanet: suomen kielen kehitys kantaaturalista varhaisuuteen*, Tietolipas 215, Société de littérature finlandaise, Helsinki.
- Leino, P. (2005) : Kun tarkoitus häviää – finaalisesta infinitiivistä temporaaliseksi. In : Herlin, I. & L. Visapää (éds.) : *Elävä kielioppi : suomen infinitiivisten rakenteiden dynamiikkaa*, Société de littérature finlandaise, Helsinki, 194-230.
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française* (2009), Dictionnaires Le Robert, Paris.
- Peltola, R. (à paraître) : Subordination in purpose clauses : variation of verb moods in Finnish and in French. In : Kalliokoski, J., H. Sorva & L. Visapää (éds.) : *Contexts of subordination: cognitive, typological and discourse perspectives*.
- Penttilä, A. (2002 [1963]) : *Suomen kielioppi*. 3<sup>e</sup> édition.
- Schmidtke-Bode, K. (2009) : *A typology of purpose clauses*, John Benjamins, Amsterdam.
- Vilkuna, M. (1997) : Into and out of the standard language: the particle *ni* in Finnish. In : Cheshire, J. & D. Stein (éds.) : *Taming the vernacular: from dialect to written standard language*, Longman, London, 51-67.
- Vilkuna, M. (2007) : Pragmatic subordination with *niin* in Finnish, communication orale, 10<sup>th</sup> International Pragmatics Conference, Göteborg, 8-13 July 2007.
- Wilmet, M. (2007) : *Grammaire rénovée du français*, De Boeck, Bruxelles.